



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN

**MERCY CORPS**

**eai** EQUAL ACCESS  
INTERNATIONAL

**Tulane University**

**CGD**  
Centre pour la Gouvernance  
Démocratique Burkina Faso



## RÉSILIENCE AU SAHEL

Numéro 07 - Mars 2023

GOUVERNANCE, PAIX ET  
COHÉSION SOCIALE

### Le projet USAID Jagoranci au cœur de la gouvernance dans les régions de Maradi, Zinder et Tillabéry au Niger: Perspective des représentants des structures locales

La bonne gouvernance est le socle de tout développement économique et social dans un État. Au Niger, les autorités depuis quelques années n'ont cessé de multiplier les actions à l'endroit des communautés locales en ce sens. Conscient de l'importance des communes dans la promotion de la bonne gouvernance, l'USAID a lancé le projet Jagoranci en 2021.

Les communes font aujourd'hui face à plusieurs défis qui limitent les opportunités de développement à la base. Ces défis sont circonscrits autour des rôles et responsabilités des différents acteurs qui régissent le quotidien des populations. Un des effets directs issus de la présente est notamment les plaintes fréquentes des citoyens qui se sentent délaissés par les collectivités locales et assaillis par certaines pratiques telles que la corruption. Dans de nombreuses communes, les représentants de la société civile et les responsables des communes sont souvent observés avec beaucoup de méfiance. Chacun des camps s'accusant mutuellement de ne pas bien jouer son rôle. Les grands perdants de cette situation sont les populations qui ne bénéficient pas d'une amélioration de l'offre et de la qualité des services publics.

La mise en œuvre du projet Jagoranci a permis de changer cette donne dans la majorité des communes de la région de Maradi, Zinder et Tillabéry. Le projet a notamment permis de renforcer la participation des communautés à la gestion des mairies et d'améliorer la délivrance des services sociaux.

Pour **Zeynabou Ibrahim, secrétaire générale de la mairie de Chadakori** (région de Maradi), « Le projet Jagoranci a permis de mettre sur pied des cadres de concertation entre la mairie et les citoyens. Il a également permis de faire revivre les Comités de veille citoyen (CVC) afin de renforcer les discussions autour des priorités de développement et appuyer l'action du maire. Tous les acteurs se sentent ainsi concernés et impliqués dans la gestion de la commune. A ce propos, il est important de ressortir l'apport de l'accompagnement de Jagoranci sur notamment le cas spécifique de la réponse aux problèmes créés par le Coronavirus par les Maires en mettant à leurs dispositions les ressources nécessaires pour une bonne gestion de la ville.»

Même son de cloche chez **Amadou Habou, maire de la commune rurale de Wacha** (région de Zinder). Pour lui, Jagoranci est le meilleur partenaire de sa commune. Il a félicité le projet surtout pour son caractère inclusif. « Jagoranci a permis la prise de conscience de toutes les couches

sociales : les syndicats, les jeunes, les femmes, les religieux, les personnes souffrant de handicap, sur le rôle qu'elles peuvent jouer pour le développement de la commune.»

« Le projet Jagoranci a permis de sensibiliser les communautés sur les droits et devoirs des administrés et des mairies. Plusieurs structures de développement et de cohésion sociale ont pu être mises en œuvre dans le cadre de ce projet et tout le monde apporte sa participation. Les CVC sont devenus des collaborateurs directs du maire et le projet a permis d'élaborer une stratégie de communication au niveau de la mairie accompagné d'un budget de fonctionnement», explique le **Maire Wacha**.

**Salamatou Souley, la maire de la commune urbaine de Kollo (région de Tillabéry)** a indiqué que le projet a permis de renforcer le dialogue entre les différentes couches de la communauté et le règlement de certains problèmes. « Le projet a ainsi assaini les relations entre les agents, les administrés et les élus locaux. Nous avons été formés sur la gestion du foncier et nous assistons grâce au projet Jagoranci à la redynamisation des CVC qui étaient inactifs.»



*Salamatou Souley, la maire de la commune urbaine de Kollo*

**Malan Rabiou Moussa, Président CVC**

**Chadakori** a rappelé les différentes actions qui ont été menées pour renforcer les Comités de veille citoyens. Il a donné l'exemple des plaidoyers qui ont été menés par ces comités dans le domaine de la santé. « Ces actions ont permis de ramener le montant des évacuations sanitaire de Chadakori vers Maradi de 8000 FCFA à 6000 FCFA et de fixer le montant des consultations à 1100 francs FCFA. Des actions de sensibilisation ont été menées par les comités pour vulgariser ces nouveaux tarifs.»

**Le Dr Moussa Konaté Ousseini, responsable du Centre de soins intégré (CSI) de Chadakoiri** a pour sa part expliqué comment le projet Jagoranci a permis de renforcer la participation des communautés à la gestion de l'hôpital et permis au CSI d'avoir des recettes de l'ordre de 1 à 2 millions par mois ce qui était impossible auparavant. « Ces changements ont été rendus possibles grâce à l'implication des CVC et des nombreuses réunions effectuées avec les représentants de la communauté.» Notons que le CSI de Chadakoiri est un CSI de type 2.

**Mr Mahamadou Moussa Waïzou, représentant du CVC à Chadakori** a partagé son point de vue: « Grâce à ce projet les paysans connaissent désormais leurs droits et leurs devoirs dans la commune. Les comités travaillaient en étroite collaboration avec les chefs du village et les responsables des services de santé pour mener des plaidoyers afin de rendre plus accessibles les services sociaux aux populations.»

**USAID Jagoranci** est mis en œuvre par Counterpart International en consortium avec DAI Global, Viamo, Alternative Espace Citoyens, le Réseau d'Appui aux Initiatives Locales et Initiative Knowledge Research Technical Advisory.



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN



**eai** EQUAL ACCESS  
INTERNATIONAL



## RÉSILIENCE AU SAHEL

Numéro 07 - Mars 2023

GOUVERNANCE, PAIX ET  
COHÉSION SOCIALE

### Pour un maintien des jeunes filles à l'école dans les régions de Maradi, Zinder et Tillabéry avec USAID GirlEngage

Après un an de mise en œuvre, le projet **USAID GirlEngage** continue de transformer positivement la vie des femmes et des jeunes filles vivant dans les régions de Maradi, Tillabéry et Zinder, au Niger.

Pour faire face au mariage précoce ou forcé et au manque de scolarisation des jeunes filles, le projet a mis en place une série de structures permettant d'assurer une formation et une sensibilisation des communautés locales autour du bien-être des filles et des femmes par l'élimination des violences basées sur le genre. En tout, **le projet a permis la formation de 12 mentors, la mise en place de 6 Comités villageois de protection de l'enfant (CVPE) et comités de pilotage GirlEngage, la formation de 71 Membres des CVPE, la création de 3 comités communaux composés de 8 membres chacun et d'un comité régional de 9 membres dont 3 par communes, le mapping des alternatives éducatives, et un atelier de révision du code de conduite des établissements scolaires. En tout, ce sont 2.400 filles âgées entre 9 et 15 ans qui bénéficient de ce projet**, dont la moitié profitent également d'un encadrement sur divers thématiques au niveau des espaces sûrs mis en place par USAID GirlEngage.

Les populations qui interagissent avec le projet à Chadokori et Guidan Sory se sont dit très satisfaites des premiers résultats. Pour Salamatou Ibrahim, représentante des jeunes filles du village de Koki, le projet a apporté beaucoup d'évolution dans la vie des femmes et des jeunes: « La formation que j'ai reçue m'a beaucoup outillé sur les façons de sensibiliser les parents et les jeunes filles sur les dangers du mariage précoce et forcé et l'importance de la scolarisation de la jeune fille. J'ai même créé un cadre d'échange au sein de mon village. Ce cadre nous permet de nous retrouver chaque semaine pour parler des problèmes que rencontrent les femmes et les jeunes filles dans notre village. **Ces échanges contribuent à la réduction des mariages précoces et forcés. Beaucoup de parents envoient leurs filles à l'école. Il y a même des filles qui avaient abandonné l'école qui sont retournées** », explique Salamatou Ibrahim.

En plus de ces résultats, le projet USAID GirlEngage contribue également au développement économique, social et culturel des communautés dans les régions cibles. « Le projet nous a apporté de l'aide dans plusieurs domaines que ça soit le domaine de la santé, des activités

communales », partage Monsieur Abdoul Karim Doua, Président de comité, chef de village et enseignant.

Selon Monsieur Abdoul Malik Souley, premier rapporteur de CVPE et directeur de l'école de Koki, le projet a grandement contribué au changement de comportement de la population du village de Koki: « **Je dirais que le problème du mariage précoce ou forcé des filles ne se pose plus dans notre village. A ce jour, plus de 80% partent à l'école et le mariage précoce a disparu.** Cela a été possible grâce à la formation que nous avons reçue sur les enjeux du mariage forcé et précoce ainsi que l'importance de la scolarisation de la jeune fille. Nous continuons nos réunions mensuelles pour davantage sensibiliser les parents et les jeunes filles sur ces questions. Par exemple, dans ma classe de CM2, les élèves sont au nombre de 70 dont 30 filles. Ces 30 filles viennent régulièrement à l'école, nous les suivons pas à pas.»

-

USAID GirlEngage est mis en œuvre par Plan International, en partenariat avec SONGES (Soutien aux ONG Empowerment et Stratégies de Développement) et ASO EPT (La Coalition Nationale des Associations, Syndicats, et ONG pour la Campagne EPT au Niger).



**USAID**  
DU PEUPLE AMÉRICAIN



**eai** EQUAL ACCESS  
INTERNATIONAL



## RÉSILIENCE AU SAHEL

Numéro 07 - Mars 2023

GOUVERNANCE, PAIX ET  
COHÉSION SOCIALE

### A Tillabéry au Niger, au cœur de la prévention de l'extrémisme violent avec le projet On Est Ensemble de l'USAID

Située dans la région dite des trois frontières, Tillabéry, jadis une oasis de paix, fait face depuis 2015 à des attaques terroristes de l'État islamique et d'Al-Qaïda au Maghreb. Si les actions de l'État ont permis de contenir la situation, la sécurité n'est pas encore totalement revenue dans cette région. Les experts s'accordent à dire que la seule réponse militaire ne peut venir à bout de l'extrémisme violent qui ronge cette partie du Sahel.

A environ 145 km du chef-lieu de la région, le département de Kollo bénéficie des interventions du projet On Est Ensemble de l'USAID. Les jeunes de la localité sont organisés et accompagnés dans le cadre d'activités autour des questions de paix et de cohésion sociale. Yacouba Dodo Hasane, coordinateur du projet, et natif du département de Kollo, partage les résultats du projet mis en œuvre par Search for Common Ground, en collaboration avec deux organisations locales, ComDev et Berandi.

« Nous avons mené plusieurs activités dans la commune de Kollo en collaboration avec les autorités ainsi que les différentes couches sociales afin de promouvoir la paix et la cohésion sociale dans le cadre de ce projet », explique Mr Hasane.

**« L'intervention de ce projet a eu beaucoup d'impact sur la population. La gestion des points d'eau s'est considérablement améliorée et les femmes ont été outillées sur comment gérer efficacement leurs différentes activités. »**

« Sur le plan sécuritaire, des rencontres entre les Forces de Défense et de Sécurité et les civils ont permis de favoriser la collaboration en faveur de la sécurité et la quiétude. Par ailleurs, conscient que les conflits entre agriculteurs et éleveurs sont à la base de tensions communautaires qui alimentent le terrorisme dans cette région du Sahel, des discussions ont été menées et des cadres établis entre les représentants de ces deux communautés afin de les sensibiliser pour une meilleure prévention et gestion des conflits. »

Afin d'assurer une pérennité des acquis, plusieurs mécanismes ont été mis en place. Il s'agit entre autres des tribunes afin de donner la parole aux populations pour qu'elles s'expriment sur les questions de gouvernance pour un développement inclusif, et la mise en place de comités de veille aussi bien sur la gestion des points d'eau et sur les écarts de comportements en milieu scolaire.

On est ensemble a également permis à 30 jeunes de la localité de bénéficier de formations et d'appui pour la mise en œuvre d'activités génératrices de revenu et de dotation en matériels.

« Il est intéressant de noter l'une des particularités du projet qui étend son cadre d'intervention vers les plus jeunes et le milieu scolaire. Cela permet entre autres de prévenir la violence en milieu scolaire. Des formations ont aussi été menées en matière de prévention des conflits post-électoraux », a-t-il ajouté.

Selon Halimatou Sani une jeune femme leader de Kollo, On Est Ensemble a permis de renforcer le dialogue entre les autorités locales et leurs administrés. « Avant l'avènement du projet, nous avions des difficultés à collaborer avec la Mairie et la préfecture de Kollo mais depuis le début des interventions, nous faisons tout de concert avec ces autorités. Nous restons convaincus que cette étroite collaboration va se poursuivre même après le projet », a-t-elle souligné.

-

USAID On Est Ensemble est mis en œuvre par Search for Common Ground en partenariat avec la Société de Communication pour le Développement (ComDev).



**USAID**  
DU PEUPLE AMÉRICAIN



**eai** EQUAL ACCESS  
INTERNATIONAL



## RÉSILIENCE AU SAHEL

Numéro 07 - Mars 2023

GOUVERNANCE, PAIX ET  
COHÉSION SOCIALE

### Au cœur de la consolidation de la Paix avec le projet USAID Adalchi

La région de Tillabéry, dans le sud-ouest du Niger, couvre près de 7,7% du pays. Située à la frontière avec le Mali et le Burkina Faso, la région fait face à de multiples défis sécuritaires qui entravent la paix des habitants. Depuis 2018, cette partie du pays est touchée de plein fouet par la recrudescence des activités de groupes armés non étatiques et l'émergence de banditisme armé, causant des milliers de déplacés.

À l'ouest de la région, les habitants de la commune de Sakoira vivent majoritairement de l'agriculture et de l'élevage. Sur la ligne de front des changements climatiques, les communautés de Sakoira subissent depuis plusieurs années des pénuries d'eau et un manque d'espaces de culture ou de pâturage qui augmentent les risques de conflits. Ces risques sont exacerbés par l'arrivée de flux de déplacés fuyant le terrorisme au Mali voisin.

C'est dans ce contexte qu'intervient le projet USAID Adalchi dont l'objectif est de promouvoir le dialogue communautaire afin de prévenir et résoudre les conflits. Pour ce faire, le projet appuie son intervention sur l'inclusion d'une grande variété d'acteurs, y compris ceux habituellement exclus des procédures de prise de décision. En leur offrant une formation en droits humains, droits de la femme, gestion des conflits et accès à la justice et la médiation, le projet permet à non seulement des leaders traditionnels (chefs de villages, cantons, locaux et traditionnels ainsi que leaders religieux) mais aussi aux femmes leader et aux personnes en situation de handicap de participer aux processus de médiation dans leurs communautés. Cette démarche est un gage de paix et de cohésion sociale en cas de conflit au sein de communautés qui sont souvent méfiantes envers les institutions judiciaires et la capacité de celle-ci à réagir de manière prompt.

La médiation joue ainsi un rôle de premier plan dans le village de Sakoira où Madame Mamata, femme leader, a bénéficié des formations du projet Adalchi. « **[Cette formation] m'a permis d'interagir au sein de ma communauté pour résoudre les conflits. J'ai restitué les formations que j'ai reçues auprès des autres femmes** », explique-t-elle. En formant une diversité d'acteurs à tous les niveaux de la communauté, le projet favorise un dialogue intra-communautaire plus riche et inclusif: « **Nous avons organisé beaucoup de rencontres d'échange et de sensibilisation entre les agriculteurs et les éleveurs, les jeunes, les femmes et les leaders de notre village dans le but de lutter contre les conflits, favoriser le**

***dialogue communautaire, l'accès à la justice, et l'accès des femmes à la terre »***, souligne Mme Mamata.

L'inclusion sociale est ainsi un des piliers du projet USAID Adalchi, qui met l'accent sur la participation des populations habituellement marginalisées. C'est le cas pour Zourkaleyni, qui vit avec un handicap visuel et a bénéficié des formations sur la médiation et la gestion des conflits qui lui ont permis de devenir médiateur communal au sein de son village. ***« Malgré mon handicap, j'ai été choisi par ma structure. USAID Adalchi ne m'a pas écarté. J'ai même pu bénéficier d'un renforcement de capacité »***, a déclaré Zourkaleyni, ***« J'ai appris à rédiger des procès-verbaux de médiation lors des formations que j'ai suivies avec le projet. J'ai restitué les connaissances acquises au niveau de ma communauté et auprès de mes confrères souffrant d'un handicap. Avec un accent particulier sur les droits de ce dernier groupe »***.

Ce dialogue communautaire participatif et inclusif conduit à des médiations jugées plus efficaces et justes dont bénéficie la population de Sakoira en général, et les femmes et personnes en situation de handicap en particulier. Et la démarche porte déjà ses fruits! En renforçant un climat de confiance et de dialogue, un premier pas vers une paix plus résiliente et durable a été pris: une prise d'engagements par les agriculteurs et éleveurs pour garantir une paix sociale dans le village!

-

USAID Adalchi est mis en œuvre par un consortium d'organisations au Niger dirigé par Search for Common Ground en partenariat avec l'American Bar Association – Rule of Law Initiative et Pact, qui sont tous partenaires dans le cadre du Mécanisme de Soutien aux Droits de l'Homme dirigé par Freedom House.



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN



**eai** EQUAL ACCESS  
INTERNATIONAL



## RÉSILIENCE AU SAHEL

Numéro 07 - Mars 2023

GOUVERNANCE, PAIX ET  
COHÉSION SOCIALE

### Le renforcement des capacités de la société civile avec USAID SHIGA au Niger

Pour atteindre les objectifs de développement communautaire fixés par le gouvernement au Niger, la bonne gouvernance au niveau local reste une condition *sine qua non*. C'est dans ce sens que l'USAID met en œuvre des activités d'accompagnement et de renforcement des capacités au profit des institutions étatiques et structures de la société civile. Lancé en juillet 2019, le projet *Sahel Human Voices In Governance Activity* (SHIGA) financé par l'USAID au Niger vise à appuyer les politiques publiques de développement économique et social par le renforcement de capacités des institutions étatiques, ONGs, associations et organisations de la société civile et collectivités territoriales. Le projet œuvre également à la création d'espaces de dialogue constructif sur des sujets essentiels au développement.

Pour mener à bien sa mission au sein de ses zones d'interventions, l'un des objectifs principaux de USAID SHIGA est l'incubation, l'accompagnement et le renforcement des capacités des organisations de la société civile afin de leur permettre de mieux comprendre et communiquer les besoins des citoyens.

Dans la commune de Wacha, dans la région de Zinder, l'intervention de ce projet a rendu possible l'état des lieux des ressources naturelles, l'organisation de caravanes de sensibilisation sur le code rural et le renforcement du maintien de la paix et de la cohésion sociale. Selon Mr Mamane Manzo, Secrétaire Permanent de la commune rurale de Wacha, l'approche participative et inclusive de SHIGA, a permis l'implication de toutes les couches sociales, notamment les jeunes, les femmes, les représentants des éleveurs et agriculteurs, et même les personnes en situation de handicap. « **Grâce à ces appuis, nous avons pu dresser la cartographie des ressources naturelles de notre commune, identifier les couloirs de passage et la sécuriser la biodiversité ce qui a réduit les conflits entre agriculteurs et éleveurs. Il reste encore beaucoup de ressources naturelles à sécuriser** », a-t-il dit.

L'appui apporté par le projet comprend aussi l'assistance technique, en particulier en matière d'acquisition de documents stratégiques, tels que les manuels de procédure, plans stratégiques et plans de communication, et le montage de projets. Une des organisations appuyées en ce sens est l'ONG Amitié, Education et Développement (AED), dont le président du conseil d'administration, Mr Moussa Salha, s'est dit satisfait de la collaboration. Pour lui, les différentes activités menées par l'AED au Zinder, grâce aux formations reçues par le biais de USAID

SHIGA, ont eu un impact positif sur la vie des communautés locales. « *Dans le domaine de l'environnement, il n'y avait pas de partenaires de proximité pouvant accompagner la société civile y compris les groupements féminins. Avec USAID SHIGA, tous les acteurs ont été mobilisés et ont acquis un certain nombre de compétences, ce qui leur a permis de renforcer leurs collaborations avec les différents services déconcentrés de l'Etat. Le programme SHIGA est pour nous une lumière qui a éclairé la voie pour aller vers d'autres partenaires. Notre organisation, AED, a acquis beaucoup de projet après les formations qu'elle reçue en montage de projet faite par SHIGA* », explique Mr Salha.

Les résultats satisfaisants du programme SHIGA s'apprécient dans toutes les localités d'intervention. C'est le cas de l'arrondissement communal III de Maradi où l'exécutif et les conseillers ont été formés sur la gestion budgétaire, toujours avec une approche participative. Mr Mamane Fataou, maire de l'arrondissement communal III de Maradi, explique les succès du projet à leur niveau: « ***Le programme USAID SHIGA a eu un impact très positif. Il a rendu un grand service à la mairie et à la population surtout avec l'application du budget participatif. La gestion participative nous a permis d'aller auprès de la population, d'échanger avec eux, afin de recueillir leurs points de vue sur la façon de gérer notre budget en fonction de nos ressources. Nous remercions l'USAID pour cette initiative et nous lui demandons de faire de même auprès des autres communes du pays afin d'avoir une certaine convergence au niveau de chaque commune.*** »



M .Mamane Fataou, maire de l'arrondissement communal III de Maradi

-  
USAID SHIGA *Sahel Human Voices in Governance Activity* est mis en œuvre au Niger par Financial Services Volunteer Corps.